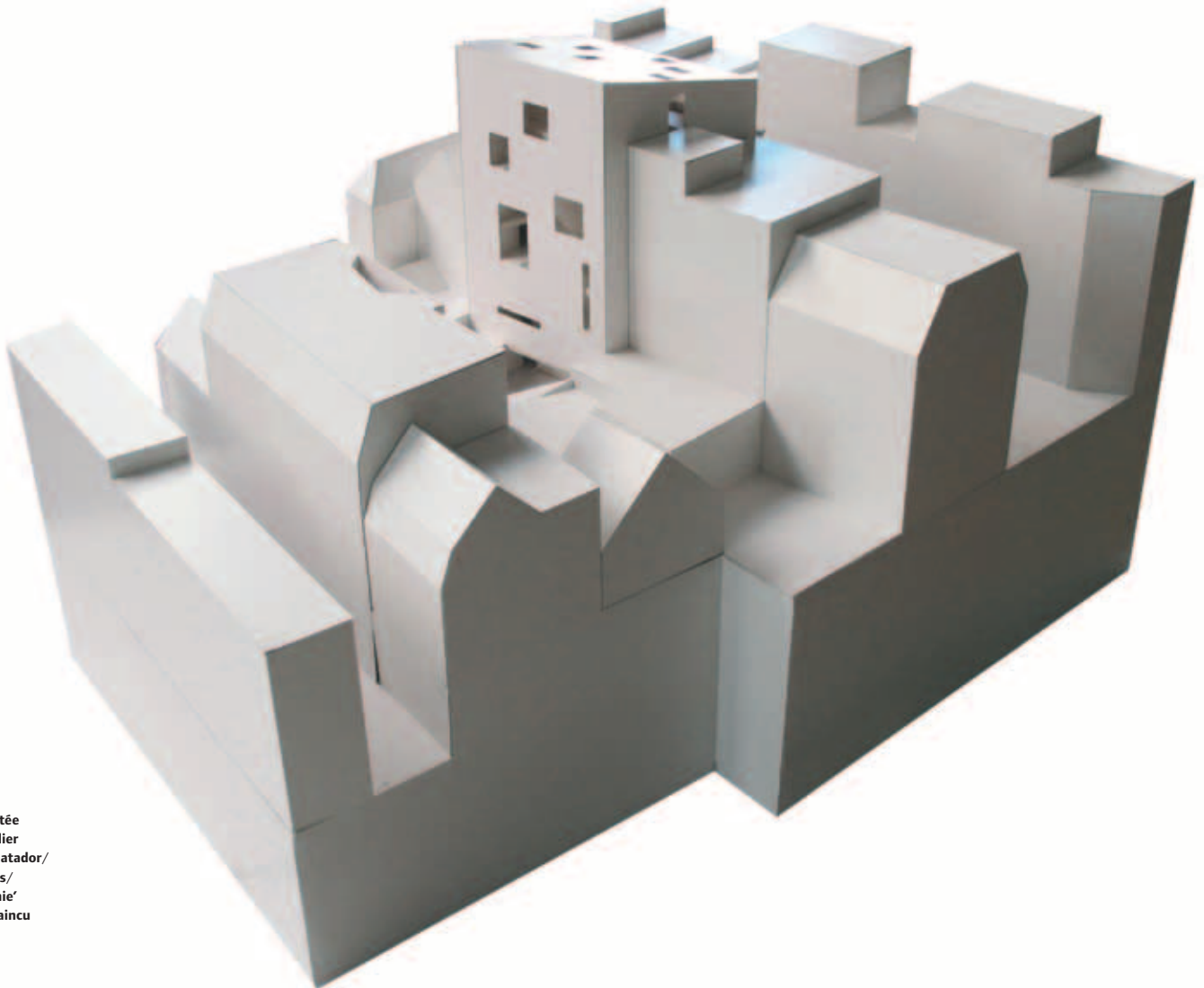




FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

A+ en collaboration avec la
Cellule Architecture de la
Fédération Wallonie-Bruxelles

La transformation du bâtiment du Musée Juif de Belgique apparaît complexe: l'espace et l'infrastructure technique existant sont peu adaptés à cette utilisation. Dans ce marché d'architecture visant à renouveler l'ensemble de la partie consacrée à l'accueil et à l'exposition permanente, c'est l'équipe 'atelier d'architecture Matador/adn architectures/ Archiscénographie' qui a convaincu par son approche claire et efficace.



L'approche adoptée
par l'équipe 'atelier
d'architecture Matador/
adn architectures/
Archiscénographie'
a d'emblée convaincu

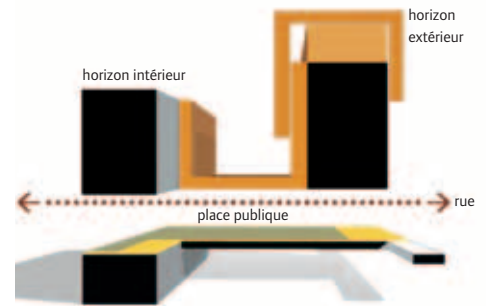
S'élever et attirer le regard

Depuis le bas de la place du Grand Sablon, le 21 de la rue des Minimes n'a rien d'exceptionnel. Le bâtiment du Musée Juif de Belgique se distingue surtout par un mur mitoyen très haut. En s'approchant, la façade principale se révèle cependant être impressionnante, presque monumentale par rapport à ses voisins. Les trois grandes baies du deuxième étage en forment l'élément le plus remarquable.

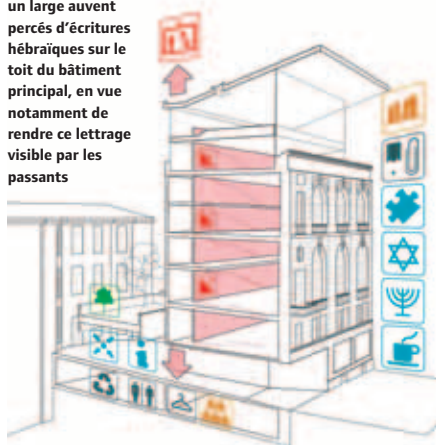
Le bâtiment date de 1900 et abrite alors une école allemande pour filles, dont la salle des fêtes se cache derrière ces trois fenêtres. Les éléments qui ont inspiré l'architecte, possiblement Octave Flanneau, ne sont pas connus. En 1920, le bâtiment passe dans les mains de l'Etat et devient le siège de la Cour Militaire et du Conseil de Guerre. Pendant la seconde guerre mondiale, il est utilisé par les soldats de l'occupation, sans que l'on sache ce qui s'y est exactement passé. Des recherches sur cette question sont en cours. Après la guerre, il sert de salle d'archives, entre autres pour le Musée des Instruments de Musique, puis, à partir de 1991, il devient en partie le siège du Ministre Président de la Communauté germanophone. L'asbl Musée Juif de Belgique y établit en 2005, avec peu de moyens, son musée, ses bureaux, une bibliothèque riche de 25.000 ouvrages et des archives comportant entre autres de très nombreuses photographies historiques. Le Musée expose également fidèlement un lieu de prière et d'étude bruxellois de 1946, la 'Schoule Beth Israel'. Enfin, la collection permanente comprend un relief d'Ossip Zadkine en plâtre doré de douze mètres et demi de long, encore en place dans l'Hôtel bruxellois Metropole et que le Musée espère mettre en valeur dans le nouveau lieu. La surface et la disposition des espaces existant rendent le parcours de visite compliqué et limité. Les locaux dédiés aux archives nécessitent par ailleurs une mise en conformité urgente, le stockage des documents ne répondant pas aux normes actuelles. Le Musée compte également une annexe de deux étages donnant sur la rue de la Samaritaine en contrebas. Ce bâtiment, appelé 'NEC (Nouvel Espace Contemporain)', est utilisé pour les expositions temporaires, bien que la cour qui sépare les deux corps de bâtiment ne soit ni couverte ni plantée. Logiquement, les faiblesses des deux constructions et leur agencement intérieur peu adapté ont mené à repenser un nouveau



L'équipe Mayot-Coiffard applique une peau métallique aux façades intérieures, créant ainsi un lien entre les deux bâtiments



Metzger et Associés propose un large auvent percés d'écritures hébraïques sur le toit du bâtiment principal, en vue notamment de rendre ce lettrage visible par les passants



musée. L'idée de base était de démolir le bâtiment principal. Une façon de se renouveler, de parvenir à créer l'image extérieure souhaitée et de pouvoir valoriser la présence du musée dans l'espace urbain. Pour des raisons financières, l'annexe rue de la Samaritaine n'était pas, au départ, comprise dans la rénovation.

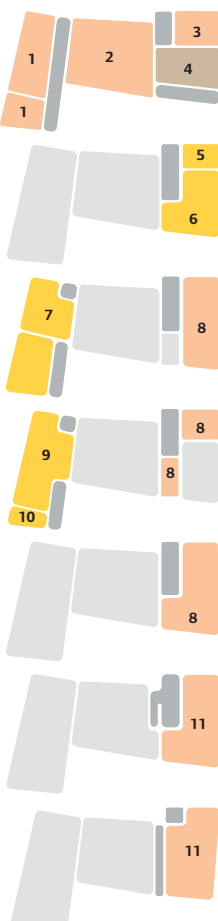
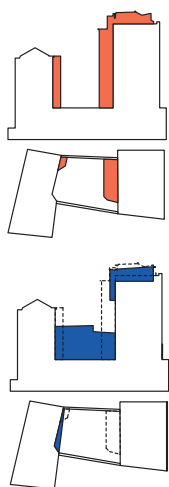
Lorsqu'en octobre 2010, un avis de marché d'architecture est lancé, il n'est alors plus question de démolition. La demande porte toujours sur un nouveau musée, mais sans modifier la façade de la rue des Minimes, à l'exception du rez-de-chaussée et du toit. Dix-neuf équipes ont répondu; cinq d'entre elles ont été sélectionnées pour participer à la deuxième phase.

L'équipe 'Mayot-Coiffard/Integral Ruedi Baur' a décidé d'appliquer une peau métallique aux façades intérieures de l'îlot, matérialisant

ainsi le lien qu'elle souhaite créer entre les deux bâtiments. L'enveloppe s'ouvre avec des grandes lettres en partie hébraïque montrant des textes issus du monde culturel et du judaïsme. Cette structure est perçue comme disproportionnée, trop lourde. Elle se montre aussi dans les fenêtres de la façade principale rue des Minimes. La décision de positionner la salle d'exposition temporaire au dernier niveau et la cafeteria au rez côté rue s'avère problématique: sa façade n'étant pas travaillée, les interventions ne parviennent pas à créer l'élément signifiant recherché dans le rapport à l'espace public. L'équipe Metzger et Associés Architecture installe elle aussi la cafétéria au rez-de-chaussée coté rue. Elle propose, sur le toit du bâtiment principal, un nouveau volume pour la bibliothèque ainsi qu'un important auvent qui semble se détacher du bâtiment. Des écritures hébraïques stylisées percent l'auvent: l'objectif

Le réaménagement du Musée constitue un véritable défi, tant au niveau de la reconversion des bâtiments que de la volonté d'un lien étroit entre architecture et scénographie.

Holzer Kobler propose de démolir certaines parties (en rouge) pour reconstruire un nouvel espace dans la cour intérieure (en bleu) et d'organiser le musée sur sept niveaux



- 1 exposition temporaire
- 2 espace polyvalent
- 3 boutique
- 4 cafétéria
- 5 atelier pédagogique
- 6 bibliothèque
- 7 archive
- 8 exposition
- 9 bureau paysager
- 10 salle de réunion
- 11 exposition permanente

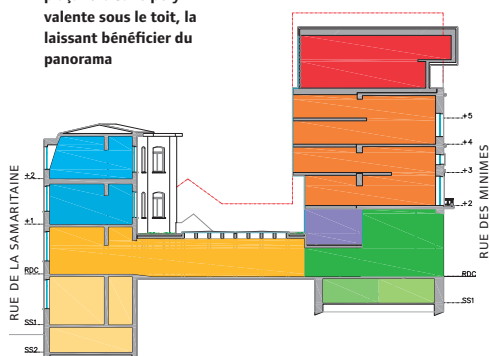


est, entre autres, que le lettrage soit lisible sur le trottoir, grâce aux projections lumineuses. La difficulté majeure que pose cette proposition est le manque de liaison entre l'architecture et la muséographie. Cette dernière apparaît comme surchargée, trop complexe et trop axée sur le multimédia pour un musée de cette échelle.

Les architectes suisses Holzer Kobler Architekturen, qui attestent d'une collaboration significative à la construction de musées avec Daniel Libeskind, ont proposé un projet qui a suscité un grand intérêt. Ils tentent de conférer au toit une signification particulière par un élément marquant. Le bâtiment principal devient alors une seule grande entité. Le rez-de-chaussée de la rue des Minimes, avec la cafétéria, est conçu comme une vitrine ouverte sur toute la largeur du bâtiment. L'aménagement de ce rez actuellement peu attractif, fait ici l'objet d'une grande attention, mais pose question quant à la sécurité. L'exposition commence à l'étage supérieur et se poursuit vers le niveau inférieur via un volume totalement vitré, qui comprend l'escalier, accroché à l'extérieur de la façade arrière. Le musée trouve l'éclat souhaité grâce à cette nouvelle configuration emblématique du toit et de la façade arrière. La salle polyvalente trouve quant à elle sa place dans la cour, sous une toiture particulière et sert d'accès vers le bâtiment arrière. Les imposantes zones de circulation et les escaliers sont cependant considérés comme critiques.

Les architectes de l'équipe 'Bureau vers plus de bien-être V+/Projectiles' ont opté, dans le cadre d'un langage plus formel, pour une solution très transparente, avec des éléments légers et vitrés d'inspiration cubique. Ces éléments, visibles sur deux niveaux au-dessus de la façade principale et sur la façade arrière, attirent le regard mais ne peuvent être perçus dans leur ensemble. La salle polyvalente trouve un emplacement privilégié tout en haut du bâtiment, sous le toit, et bénéficie d'une vue panoramique intéressante. L'exposition temporaire prend place au niveau de la cour couverte, la cafétéria se situe elle côté rue. La façade principale subit des découpes: un escalier à double révolution de type 'Chambord' est proposé en vue d'offrir un accès sur la face nord du bâtiment. L'exposition permanente est quant à elle prévue sur deux étages, proposant aussi deux niveaux intermédiaires étroits offrant des aperçus sur les zones d'exposition. Au niveau de la scénographie, une structure différenciée

Bureau vers plus de bien-être V+/Projectiles opte pour une solution transparente tout en plaçant la salle polyvalente sous le toit, la laissant bénéficier du panorama

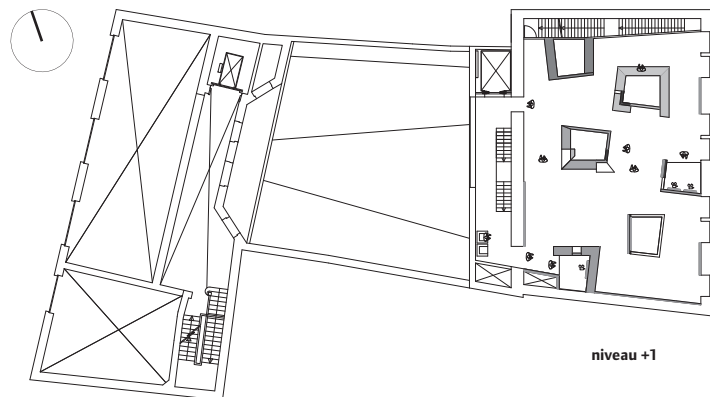
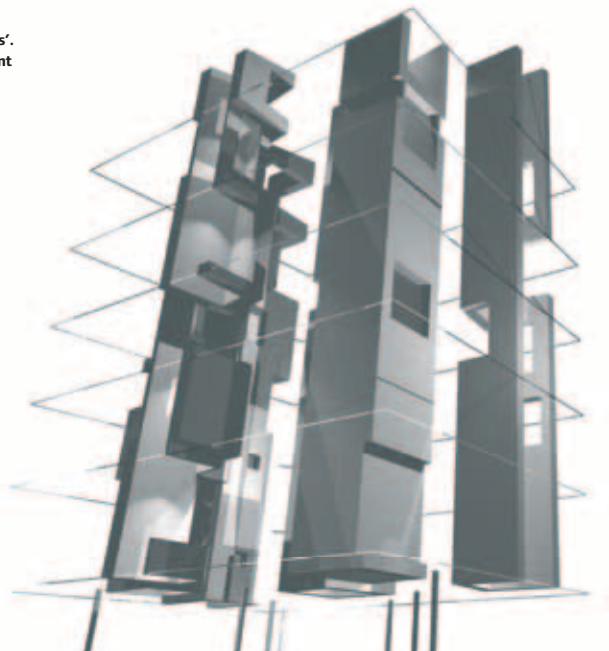


- accueil et café
- bibliothèque
- expositions permanentes
- expositions temporaires
- cuisine café
- auditorium
- administration
- équipe conservation et atelier pédagogique
- réserve
- atelier de préparation des expositions et locaux techniques

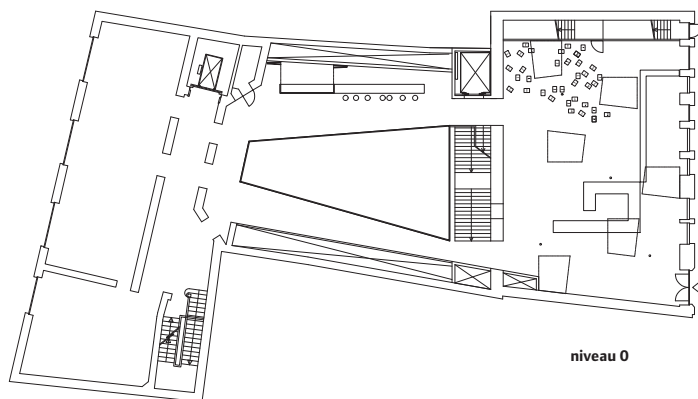


Six minces 'colonnes' creuses, appelées 'Idioblogs', traversent le bâtiment et comblent de manière convaincante l'absence d'un élément vertical dans le bâtiment. [A PROPOS DU PROJET LAURÉAT]

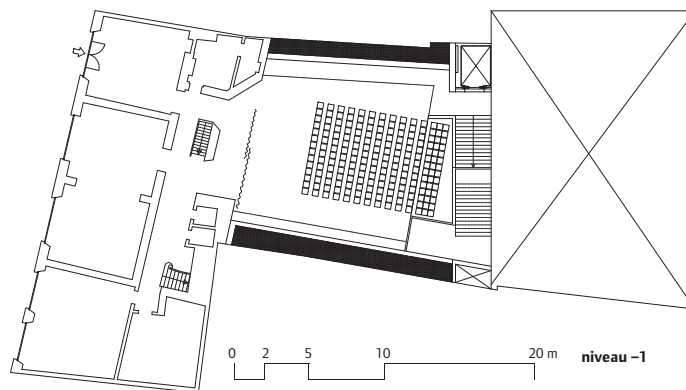
L'équipe lauréate propose six 'Idioblogs'. Ces éléments donnent notamment à la scénographie une qualité propre



niveau +1



niveau 0



0 2 5 10 20 m niveau -1





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

est proposée avec des niches, dont la mise en place paraît parfois un peu compliquée. Lors de la présentation des cinq propositions, d'emblée, l'approche développée par l'équipe 'atelier d'architecture Matador/adn architectures/Archiscénographie' autour de deux thèmes marquants a convaincu le jury. D'une part, six minces 'colonnes' verticales creuses, appelées 'Idioblogs', traversent le bâtiment partiellement démonté du premier étage jusqu'au toit. Ces éléments ouverts, placés en échiquier, peuvent servir de supports d'exposition très flexibles. Ils confèrent ainsi à la scénographie une qualité propre, aisément reconnaissable par le visiteur et combrent de manière convaincante l'absence d'un élément vertical jusqu'alors manquant dans le bâtiment. Ce lien entre les niveaux rend la mise en scène magistrale car les 'Idioblogs' sont présentés avec élégance et de manière variée en fonction de leur utilisation. De plus, l'exposition permanente se connecte aux espaces d'exposition temporaire, par l'intermédiaire d'une grande salle polyvalente. D'autre part, l'arrière du bâtiment principal se voit doté d'un nouveau volume dédié à la circulation. Il en résulte un toit à versant unique plongeant sur la rue des Minimes. Cette extension, le sol de la cour et les façades en intérieur d'îlot reçoivent un même parement en pierre claire, affichant ainsi l'unité souhaitée entre les deux constructions. La salle polyvalente et la cafétéria s'installent sous la cour intérieure, ce qui permet de favoriser l'accès direct d'un bâtiment à l'autre. Dans l'ensemble, il s'agit d'une proposition conceptuelle, claire et forte, les 'Idioblogs' offrant surtout un potentiel intéressant pour les expositions.



Façade existante

En conclusion, on peut dire que le réaménagement du Musée juif de Belgique constitue un véritable défi, tant au niveau de la reconversion des bâtiments existants et de la visibilité qu'il devrait acquérir, que de la volonté d'un lien étroit entre architecture et scénographie et de l'attention portée aux pièces exposées. Cela pour un musée très particulier avec des normes de sécurité très élevées et qui, de surcroît, souhaite disposer d'espaces pouvant être utilisés à d'autres fins, dans une volonté d'ouverture à la ville. Les exigences en matière de performances énergétiques devront par ailleurs se confronter à la décision de sauvegarder le bâtiment existant. Au cours des phases d'étude qui vont suivre, il est à mon sens important que l'équipe lauréate parvienne, lors de la refonte architecturale du bâtiment, à trouver pour le Musée juif de Belgique une perspective architecturale encore d'avantage visible et incontournable, non seulement depuis la place du Grand Sablon, mais aussi depuis le point de vue important situé devant le Palais de Justice. C'est pourquoi la toiture, qui en deviendra un élément signifiant, pourrait encore être accentuée afin que le concept des 'Idioblogs' devienne perceptible également de l'espace public, qu'ils s'élèvent et attirent le regard.

Musée juif de Belgique

LIEU 21 rue des Minimes, Bruxelles

MAÎTRE DE L'OUVRAGE asbl Musée juif de Belgique, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Beliris

MISSION Le site du musée se compose de deux bâtiments réunis par une cour. Le bâtiment situé rue des Minimes, datant de 1911, abrite actuellement l'exposition permanente tandis que le bâtiment 'NEC', situé du côté de la rue de la Samaritaine, accueille les expositions temporaires. Ce dernier a été remis en état en 2007.

L'étude porte donc essentiellement sur la réhabilitation et l'adaptation aux besoins muséaux contemporains du bâtiment 'Minimes'. Outre les espaces dédiés à l'exposition permanente, le bâtiment doit inclure: une zone d'accueil et billetterie, une boutique, une cafétéria et sa cuisine, un espace polyvalent dédié aux réceptions et aux conférences, un atelier pédagogique, une bibliothèque accessible au public spécialisé, un espace administratif et une salle de réunion.

Afin de permettre un accueil optimal et convivial du public, le bâtiment situé côté rue des Minimes devrait être relié au 'NEC'. Il a été demandé à l'auteur de projet de développer un concept original, susceptible d'améliorer la visibilité, depuis l'espace public, du Musée juif, et particulièrement depuis le Grand Sablon. Ceci, tout en étant attentif au facteur d'intégration d'une institution culturelle dans un environnement soucieux de sa continuité historique et qui entend rayonner dans la capitale de l'Europe.

BUDGET 3.818.000 euros (hors tva, honoraires et équipement scénographique/muséographique)

PROCÉDURE négociée avec publicité européenne

AVIS DE MARCHÉ octobre 2010

ATTRIBUTION juin 2011

RÉALISATION 2013-2014

LAURÉAT

ARCHITECTE | DESIGN MOBILIER | DESIGN SIGNALÉTIQUE atelier d'architecture Matador/adn architectures

SCÉNOGRAPHIE Archiscénographie

STABILITÉ Bureau Delvaux

TECHNIQUES SPÉCIALES Bureau Détang

PLASTICIEN propositions Bernard Gilbert | Jean-Pierre Scoufflaire

ÉQUIPES NON RETENUES

ARCHITECTE Metzger & Associés Architecture **SCÉNOGRAPHIE | ACOUSTIQUE | DESIGN MOBILIER | DESIGN SIGNALÉTIQUE** ASA

STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES JZH & Partners

PLASTICIEN Nicolas Gilsoul

ARCHITECTE | SCÉNOGRAPHIE | STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES | ACOUSTIQUE | DESIGN MOBILIER | DESIGN

SIGNALÉTIQUE Holzer Kobler Architekturen

PLASTICIEN Lawrence Weiner, John Zorn

ARCHITECTE | SCÉNOGRAPHIE | DESIGN MOBILIER Bureau vers plus de bien-être V+/Projectiles

STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES Bureau d'études Greisch

ACOUSTIQUE Commins acoustics workshop

DESIGN SIGNALÉTIQUE Stephaneetsukrii

PLASTICIEN Susanna Fritscher

ARCHITECTE | ACOUSTIQUE Mayot-Coiffard & ass. architectes **SCÉNOGRAPHIE | DESIGN MOBILIER | DESIGN SIGNALÉTIQUE**

Integral Ruedi Baur **STABILITÉ** bureau d'études ERCC

TECHNIQUES SPÉCIALES Solyremy **PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE** RFB Elements

